



personnel et spirituel, sa découverte de l'autre croyant, les joies et parfois les écueils de la différence. «*Fraterniser serait-il le fait de personnes d'exception. Gardons-nous d'attacher à cela quelques notes d'élitisme*», écrit l'évêque émérite du Sahara, Claude Rault, dans la préface. Il voit dans ce projet «*la volonté de s'inscrire dans l'art du vivre-ensemble et d'y apporter un peu de mieux-être à notre humanité*». Le lecteur ne trouvera pas ici d'arguments théologiques pour rapprocher les deux traditions spirituelles. Ce livre patchwork n'a d'autre ambition que de mettre à l'honneur de très belles figures d'ouverture.

Philippe Clanché

Khaled Roumo (dir.), *Fraterniser : chrétiens et musulmans à l'œuvre*, Erick Bonnier Éditions, 484 p., 25 €



Écologie de l'enfance

Nous avons tous un pays de l'enfance, disait Gaston Bachelard, pour qui «*toute notre enfance est à réimaginer*», vert paradis ou, pour certains, enfer familial et social. Dans ce beau livre, le pays d'enfance de Thierry Paquot – col-

laborateur occasionnel de TC –, prend la forme d'une évocation très personnelle, faite de souvenirs sensibles, de réflexions et d'un vagabondage érudit, autobiographie intellectuelle inscrite dans la tradition des philosophies de l'expérience d'un Montaigne ou d'un Rousseau. Nous cheminons avec lui et quelques penseurs majeurs de cette aube de la vie, historiens, philosophes ou pédagogues, rassemblés en fin de volume dans une éclairante «promenade bibliographique». L'enfance, constate l'auteur, est aussi un pays maltraité. Ce moment de découverte du monde, royaume de l'imaginaire, de l'invention, du développement complexe de l'intelligence, est trop souvent entravé par les conditions «modernes» de l'existence et les ravages d'une éducation aberrante, à quoi s'ajoute, ces temps-ci, l'horizon calamiteux des écrans. Entravé aussi par l'école, institution souvent néfaste selon Ivan Illich, dans la mesure où elle néglige la réalité des développements individuels, la singularité des êtres. C'est pourquoi le livre revisite l'œuvre des grands théoriciens de l'enfance, Piaget ou Henri Wallon, et rappelle que quelques expériences éducatives fécondes, celles de Freinet ou de Montessori, ont cherché au *xx^e* siècle à combattre cette uniformisation des esprits par la créativité et le contact avec la nature. Thierry Paquot, en se fondant sur son propre parcours – ce philosophe très fécond des utopies et de l'ur-

bain, pourtant professeur d'université et auteur d'une soixantaine de livres, dit avoir détesté l'école, où il s'ennuyait ferme –, milite pour que l'on repense le cadre où l'enfant passe une partie de sa vie, aussi bien à l'école qu'à la ville: réorganisation de l'espace, des emplois du temps, aménagements urbains laissant la place au jeu et au mystère: une «*ville récréative*», lieu d'aventures et de découvertes. Son «école buissonnière» est en réalité un appel à refonder notre rapport au monde, à l'espace, à l'univers infini du jeu et du rêve, nécessaires à la construction d'une psyché en harmonie avec son milieu,



ce que l'auteur nomme lui-même une «*écologie enfantine*». On l'aura compris, contre l'uniformisation imposée par l'éducation de masse, *Pays de l'enfance* est une belle et savante invitation au bonheur, qui s'apprend très tôt.

Bernard Fauconnier

Thierry Paquot, *Pays de l'enfance*, Éditions Terre Urbaine, 256 p., 20 €